

Landes acidiphiles montagnardes thermophiles des Pyrénées

CODE CORINE 31.2

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Depuis la frange supérieure de l'étage collinéen jusqu'au subalpin (800-2 200 m), largement développé à l'étage montagnard.

Conditions climatiques marquées par une forte humidité atmosphérique et un froid hivernal peu intense pour les formations montagnardes. Climat général plus froid et plus humide pour les formations d'altitude.

Pentes modérées à fortes, à toutes les expositions mais préférentiellement en soulane.

Substrat siliceux (schistes, gneiss, granites).

Sol squelettique et peu profond à profond et bien différencié lorsque la lande est bien implantée (en particulier pour les sarothamniaies de basse altitude) ; pH acide à très acide, généralement compris entre les valeurs extrêmes de 4 à 6.

Variabilité

Landes montagnardes et thermophiles dont les variations principales se font selon l'altitude et la situation géographique. L'étude fine de ces landes et notamment la distinction et la caractérisation des « landes hautes » associées de la classe des *Cytisetea scopario-striati* restent à faire. Certaines des unités mentionnées ci-après sont probablement hétérogènes de ce point de vue.

Landes hautes de l'étage collinéen et de la base de l'étage montagnard dominées par la Fougère aigle (*Pteridium aquilinum*) et le Genêt à balais (*Cytisus scoparius*) : **lande à Brunelle des Pyrénées et Genêt à balais** [*Prunello pyrenaicae* - *Sarothamnetum scoparii*].

Landes basses dominées par la Callune vulgaire (*Calluna vulgaris*) ; plusieurs types selon la région géographique :

- dans la partie orientale des Pyrénées, **lande à Alchémille des rochers et Callune vulgaire** [*Alchemillo saxatilis*-*Callunetum vulgaris*] ;

- dans les Pyrénées ariégeoises et aranaises, **lande à Avoine sillonnée et Callune vulgaire** [*Helictotricho sulcati*-*Callunetum vulgaris*] ;

- dans les Pyrénées orientales, **lande à Gentiane jaune et Raisin d'ours commun** [groupement à *Gentiana lutea* et *Arctostaphylos uva-ursi*] et **lande à Méum fausse athamanthe et Raisin d'ours commun** [groupement à *Meum athamanticum* et *Arctostaphylos uva-ursi*] ;

- dans les Pyrénées centrales, landes à Callune vulgaire, Myrtille et Genévrier commun, non décrites encore.

Physionomie, structure

Communautés caractérisées par l'abondance des plantes ligneuses formant une strate supérieure plus ou moins continue et qui abrite une strate herbacée inférieure.

Formations d'aspect souvent uniforme, généralement pauvres en espèce.

Recouvrement souvent très élevé (90 à 100 %) avec une végétation dense.

Après abandon pastoral, la lande se piquette de Chêne pubescent, Noisetier, Hêtre, Sapin et Bouleau.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Genêt à balais	<i>Cytisus scoparius</i>
Callune vulgaire	<i>Calluna vulgaris</i>
Myrtille	<i>Vaccinium myrtillus</i>
Raisin d'ours commun	<i>Arctostaphylos uva-ursi</i>
Genêt poilu	<i>Genista pilosa</i>
Genévrier commun	<i>Juniperus communis</i>
Fougère aigle	<i>Pteridium aquilinum</i>
Croisette commune	<i>Cruciata laevipes</i>
Potentille tormentille	<i>Potentilla erecta</i>
Bruyère vagabonde	<i>Erica vagans</i>
Linaria rampante	<i>Linaria repens</i>
Germandrée scorodoine	<i>Teucrium scorodonia</i>
Brunelle à grandes fleurs	<i>Prunella grandiflora</i>
Achillée millefeuille	<i>Achillea millefolium</i>
Lotier corniculé	<i>Lotus corniculatus</i>
Gaillard des rochers	<i>Galium saxatile</i>
Centaurée noire	<i>Centaurea nigra</i>
Origan vulgaire	<i>Origanum vulgare</i>
Œillet de Montpellier	<i>Dianthus hyssopifolius</i>
Œillet des Chartreux	<i>Dianthus carthusianorum</i>
Véronique petit-chêne	<i>Veronica chamaedrys</i>

Confusions possibles avec d'autres habitats

Habitat bien défini par la physionomie et la composition floristique, ne pouvant être confondu.

Correspondances phytosociologiques

Landes acidiphiles montagnardes thermophiles ; alliance : *Calluno vulgaris*-*Arctostaphylion uvae-ursi*.

Dynamique de la végétation

Les landes montagnardes constituent un stade intermédiaire et représentent à la fois un stade progressif et un stade régressif de la forêt montagnarde.

Formations issues de la destruction des forêts de Chêne pubescent (*Quercus humilis*) et de Hêtre (*Fagus sylvatica*), pour les landes à Genêt à balais, ainsi que des forêts de Hêtre et de Sapin (*Abies alba*) pour les callunaies.

Formations se développant après abandon du pâturage et colonisant sur les versants de vastes terrains de parcours.

Le stade forestier peut se reconstituer à partir des landes par

piquetage progressif de Chênes caducifoliés, de Hêtres, de Noisetiers et de Sapins. La densité de végétation et l'importance de la couverture arbustive (surtout en ce qui concerne la lande à Genêt à balais) empêchent la germination et le développement des arbres colonisateurs. Cette régénération est aussi souvent perturbée par une succession de cycles de feux qui constituent un mode traditionnel de gestion de ces espaces.

Habitats associés ou en contact

Chênaies pubescentes acidiphiles [*Quercion roboris*, code Corine : 41.5].

Hêtraies acidiphiles montagnardes [*Luzulo luzuloidis-Fagion sylvaticae*, code Corine : 41.11].

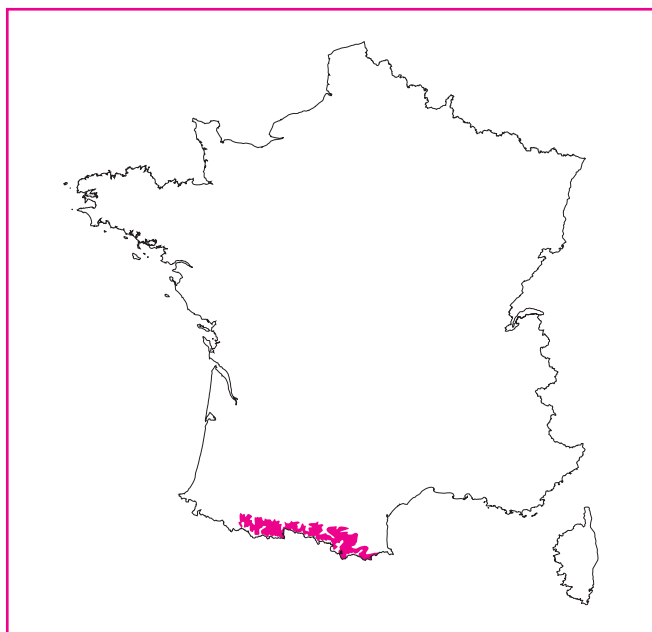
Sapinières acidiphiles [*Galio rotundifolii-Abietenion albae*, code Corine : 42.13].

Landes subalpines à Raisin d'ours commun [*Juniperion nanae*, code UE : 4060] et Rhododendron ferrugineux (*Rhododendron ferrugineum*) [*Rhododendro ferruginei-Vaccinion myrtilli*, code UE : 4060].

Prairies mésophiles (code Corine : 38.1) et pâturages des montagnes (code Corine : 38.3).

Répartition géographique

Habitat présent depuis les Pyrénées orientales (haut Vallespir) jusqu'aux Pyrénées centrales.



Valeur écologique et biologique

Landes relativement bien représentées sur une large partie du massif pyrénéen.

Formations en extension à l'étage montagnard du fait de la déprise pastorale.

Espèces de l'annexe II de la directive « Habitats »

Absence de données.

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

Landes pouvant apparaître plus ou moins boisées en fonction du stade de recolonisation par la forêt.

La fréquence du feu active le développement de l'Asphodèle blanc (*Asphodelus albus*) qui peut devenir dominant dans les secteurs très dégradés.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Tendance au boisement spontané.

Milieus régulièrement soumis au feu pastoral.

Potentialités intrinsèques de production économique

Les landes dominées par la Fougère aigle et le Genêt à balais n'ont aucun intérêt pastoral et sont le plus souvent considérées par le pastoraliste comme le témoin de l'abandon des terres agricoles. Toxique et plante-hôte des tiques, vecteur de la pyroplasmose, la Fougère aigle peut réduire fortement les disponibilités de pâturage.

Contrairement à d'autres ligneux bas, la Callune vulgaire est pâturée, surtout à l'automne quand elle est en fleur et que les autres ressources fourragères commencent à s'épuiser sur l'estive. La valeur pastorale des landes à Callune vulgaire dépend directement de leur âge, les plus « jeunes » ayant une appétence plus élevée (développement du tapis herbacé rendu possible par la réouverture de la lande jusqu'au retour de la Callune vulgaire - deux à trois ans pour une lande jeune) ; l'intérêt pastoral est maximal entre la cinquième et la dixième année après l'ouverture de la lande. Elle est pâturée en été par des vaches allaitantes à forts besoins (allaitement). Cet habitat peut être valorisé par trente journées vaches/ha/an. Les vaches n'ont alors pas besoin de complément alimentaire.

La Callune vulgaire possède également une valeur très élevée pour l'apiculture (transhumance apicole). Son intérêt dépend du taux de recouvrement de celle-ci, de l'intensité de sa floraison et de la production du nectar. La sécrétion du nectar est plus forte chez les jeunes plantes. La floraison est maximale dans les landes âgées de 5-15 ans environ. L'intérêt apicole est maximal entre la douzième et la quatorzième année après ouverture.

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

Un sous-pâturage persistant ou l'abandon des activités pastorales et de la pratique du feu conduisent la formation vers une lande vieillissante, avec développement de ligneux hauts (Hêtre, Chênes, Noisetier, Sapin...) jusqu'à devenir une lande boisée, impropre au pastoralisme.

Habitat sensible à l'incendie.

Un brûlage suivi d'un pâturage serré et d'une pression pastorale importante peut entraîner une forte régression de la Callune vulgaire.

Modes de gestion recommandés

Il est nécessaire d'assurer une pression adaptée, via pâturage, fauche exportatrice ou brûlage dirigé, afin de maintenir l'ouverture de l'habitat facilement colonisé par les ligneux.

Maintenir une mosaïque de landes d'âges différents.

Gestion par le pâturage : le mode de gestion pastorale usuel est le circuit de pâturage sur de vastes quartiers (ex. : 280 hectares pour 260 vaches). Une lande jeune à Callune vulgaire s'entretient par une pression pastorale forte mais mesurée pour éviter la disparition de la Callune. Nécessité d'un gardiennage : vacher + clôtures mobiles.

Un brûlage dirigé peut permettre de rajeunir la lande. Il pourra être pratiqué sur une partie de la surface, correspondant aux parties les plus âgées (plus de quinze ans). L'intérêt du rajeunissement de la lande par le feu est de favoriser le développement du tapis herbacé jusqu'alors dominé par la Callune vulgaire et de redonner une appétence pastorale à la lande.

Pour une utilisation apicole de la lande, un brûlage peu puissant favorise également la régénération rapide des ligneux et permet une floraison des rejets de Callune dès l'été suivant le feu. Une véritable amélioration de la valeur apicole intervient dans les années suivantes (entre quatre et huit ans après un brûlage). Dans les landes plus âgées, la reconstitution de la valeur apicole après le feu demande environ six à dix ans, avec un intérêt maximal entre dix et quinze ans.

Après ouverture du milieu, on peut envisager des brûlages d'entretien. Pour permettre un contrôle maximal du feu, réaliser des taches de quelques centaines de mètres carrés à 1 ha maximum, sur un sol fortement humide et gelé, par petit vent.

La fauche mécanique de la Callune vulgaire est envisageable techniquement, mais son coût est bien plus élevé que les brûlages et son impact encore peu connu.

L'efficacité des mesures d'ouverture des landes et de lutte contre la Fougère aigle dépend beaucoup de la concentration de la pression pastorale sur les unités brûlées, gyrobroyées ou traitées :

- en présence de fougère, concentrer la pression pastorale en début d'estive, pendant tout le mois de juin ;
- après brûlage hivernal, concentrer le troupeau pour avoir une action efficace sur les jeunes frondes.

Autres éléments susceptibles d'influer sur le(s) mode(s) de gestion pris en faveur de l'habitat

Habitat de la Perdrix grise des Pyrénées (*Perdix perdix hispaniensis*).

Dans le cas de la modification du plan de pâturage classique, moyens mis en œuvre pour lutter contre l'invasion de la fougère.

Coût du gardiennage.

Prix de revient de l'achat de clôtures (fixe/mobile), portes et passages canadiens.

Prix de revient des pratiques préconisées : brûlages, gyrobroyage, phytocides.

Exemples de sites avec gestion conservatoire ou intégrée

Site du Madres-Coronat, géré par la réserve naturelle de Nohèdes.

Estives de Mosset (66).

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Absence de données.

Bibliographie

AGRNN, 1998.

BRAUN-BLANQUET J., 1948.

COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LA VÉGÉTATION DES LANDES D'EUROPE OCCIDENTALE (*Nardo-callumetia*), Lille 1973.

CONSEIL GÉNÉRAL DU RHÔNE, CONSERVATOIRE RHÔNE-ALPES DES ESPACES NATURELS, 1998.

DUPIAS G., 1985.

FAERBER J., 1995.

FROMARD F., 1984a et b.

GRUBER M., 1978.

SIME, 1999a et b.

« Pour en savoir plus »

Réserve naturelle de Nohèdes, SIME.